

intersyndicale dans la perspective de l'unification syndicale avec droit de tendance. C'est la meilleure façon d'éduquer aussi bien une large frange de travailleurs à une certaine pratique de la démocratie ouvrière que l'avant-garde elle-même à un travail de masse au sein de mouvement ouvrier.

Mais notre intervention concrète illustre la tension permanente entre le projet que nous avons en point de mire et la forme que prend notre liaison actuelle avec l'avant-garde ouvrière.

C'est pourquoi si nous tendons bien au schéma organisationnel cellule d'entreprise, fraction, tendance, ce schéma n'est pas immédiatement applicable. Nous sommes contraints d'accepter d'autres structures dont la clarification ne dépendra pas de nos seuls progrès, mais aussi de modifications importantes dans la situation politique. Notre schéma réel aujourd'hui est bien plutôt : cellules mixtes-groupes taupes-fraction élargie.

Pour toute une période encore, la structure d'organisation demeurera majoritairement la cellule mixte (c'est-à-dire non composée exclusivement de militants d'entreprise) qui permet une importante apparition autonome face à la domination stalinienne dans le mouvement ouvrier.

Les groupes taupes regroupent des travailleurs avancés qui peuvent être, selon les cas, des jeunes travailleurs non syndiqués ou des syndicalistes en rupture avec les directions réformistes. C'est par la formation politique et la pratique militante que nous pouvons réduire cette disparité et former le futur noyau communiste de l'entreprise. Ils n'interviennent pas en tant que tel dans les syndicats et ne sont en aucun cas un embryon de tendance syndicale. Ils sont surtout le lieu d'homogénéisation politique de l'avant-garde ouvrière et le lieu privilégié de sa structuration pendant encore une période. C'est pourquoi il faut leur donner un cadre national par la construction, selon les modalités pratiques qui restent à affirmer, d'un Front National des groupes Taupes, sous le contrôle des instances politiques nationales de l'organisation, à travers des conférences régionales, puis nationales et l'édition d'un bulletin d'échange et de liaison. Nous éviterons ainsi, par le refus d'une structuration organisationnellement autonome, les déviations centristes et aussi toutes les déviations confusionnistes (parti et syndicat notamment) qui ne manqueraient d'apparaître dans des embryons de « tendance » issue du grossissement de tel ou tel groupe Taupe. Ce n'est qu'ainsi que nous politiserons toute une génération politique de militants ouvriers et que nous construirons réellement notre fraction Ligue (composée exclusivement de militants LC). C'est à la réalisation de cet objectif qu'est lié le sort du F.G.T.

La fraction élargie conjoncturelle qui prépare les batailles au niveau d'une entreprise ou d'un congrès syndical, peut regrouper parfois des militants organisés ailleurs dans la mesure où les militants y participent sur des bases clairement définies permettant ainsi l'exercice de la démocratie interne.

Dans la CGT, comme dans le CFDT, nous ne nous battons pas ligne contre ligne, mais nous opposons aux bureaucrates les éléments de notre future plate-forme de lutte de classe.

Dans la CGT, nous tentons de réaliser des regroupements circonstanciels de militants d'extrême-gauche sur un certain nombre de points

précis, conformes à notre projet de plate-forme de lutte de classe.

Dans le CFDT nous combattons le projet de sa direction de transformer le syndicat en un syndicat-parti qui ne peut conduire qu'à la minorisation et à la coupure avec une partie importante de l'avant-garde ouvrière qui existe dans la CGT.

Par ailleurs, nous participons dans la CGT aux regroupement politico-syndicaux de gauche, oppositionnels aux directions, dans l'optique d'y porter le débat et la pratique militante de clarification, en particulier sur les rapports parti-syndicat.

En plus, nous impulsions, quand cela est possible, des structures spécifiques sur un thème précis, du type des comités armés, ou des comités FSI.

Thèse 19 : le type de tâches que nous avons à résoudre, le caractère du travail de masse que nous pouvons développer mettent en évidence le rôle clef des directions centrales, à tous les niveaux, dans la construction de l'organisation. C'est de leur capacité de centralisation et de synthèse, dans le cadre de perspectives clairement définies, que dépendent nos capacités à maîtriser les difficultés diverses qui guettent une organisation très jeune, pour affronter les tâches qui sont les siennes. Pour diriger effectivement le travail ouvrier, l'organisation doit doter ses directions de tous les moyens matériels et politiques indispensables, notamment par le renforcement politique de la CNO, en mettant en place les gardes-fous contre son autonomisation possible. Le BP, quant à lui, ne peut jouer effectivement son rôle que dans la mesure où le CC remplit celui de centralisateur de l'élaboration politique de l'organisation. C'est à ces objectifs que nous devons travailler.

Dans une période où la clarification au sein de l'extrême-gauche peut aussi se traduire par un recrutement peu sélectif et mal contrôlé, ces directions auront à veiller de façon toute particulière à ce que fonctionne un système de formation nécessaire pour faire face à nos possibilités actuelles de recrutement, et pour nous doter des authentiques cadres politiques que doivent devenir les militants communistes. C'est pourquoi elles doivent veiller à renforcer qualitativement nos critères de recrutement tant à l'organisation qu'au niveau des directions dans l'organisation. Elles doivent tout particulièrement s'efforcer de développer les capacités communistes de l'organisation à s'organiser, débattre et vivre démocratiquement. C'est la seule garantie d'un renforcement de la discipline révolutionnaire, indispensable à une organisation démocratiquement centralisée (nous maintenons le paragraphe sur les directions régionales tel qu'il est).

Resolution politique

Les quatre premiers points des thèses présentées par le CC, portant essentiellement sur la période plus que sur la conjoncture, nous les reprenons à notre compte à une modification près, à savoir la suppression du paragraphe final de la thèse 3 : « La perspective politique... traditionnelles ».

Contradictoirement au paragraphe 3 de la thèse 5, nous présentons la rédaction suivante : ainsi est né le